

**Appel à publication**

*Les nouvelles formes de l'image d'actualité*

*Photographies, infographies, cartographies*

Date de publication de l'appel : 15 novembre 2011 – Date de clôture de l'appel : 15 juin 2012.

Coordinateurs : Annelise Touboul et Jean-François Tétu  
[annelise.touboul@univ-lyon2.fr](mailto:annelise.touboul@univ-lyon2.fr) - [Jean-Francois.Tetu@univ-lyon2.fr](mailto:Jean-Francois.Tetu@univ-lyon2.fr)

Depuis que l'on a su reproduire les images, l'information n'a cessé de se donner une dimension plus visuelle, au-delà des variations de l'image du texte dans la page. Si, en effet, la mise en page et la typographie, dès la fin du 18<sup>e</sup> siècle, ont produit des « effets de texte », ce n'est que plus tard que le sens de la vue, en tant que tel, a été mobilisé à des fins d'information. Sans faire ici une histoire des modes de représentation de l'actualité, il est intéressant de souligner que les nouvelles formes et fonctions qui se succèdent au long de cette histoire n'ont jamais tout à fait éliminé les précédentes, même si elles les ont fortement réduites. Les illustrations ont donc d'abord été censées montrer l'événement, donner à le voir comme le fait le discours, c'est-à-dire comme l'expression de regards sur l'actualité, tantôt panégyriques, tantôt décalés. La photographie a aidé à la compréhension du réel, et facilité la proximité avec des événements éloignés, au point de construire une conscience visuelle planétaire.

La photographie a introduit une rupture majeure, c'est ce « certificat de présence » qu'elle offre, le fait qu'elle « ratifie ce qu'elle représente », comme l'écrit R. Barthes. C'est pourquoi, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'illustration a renforcé le « réalisme » qui a fait les beaux jours du photojournalisme pendant la majeure partie du XX<sup>e</sup> siècle et le cœur du succès de l'information télévisée. Le photojournalisme, à qui on doit l'âge d'or des *news magazines*, a fait en outre une place spécifique au portrait, qu'il a considérablement fait évoluer, notamment dans la *presse people*, faisant aussi des *paparazzi* une figure incontournable mais discutée de l'actualité des célébrités. En somme, la photographie s'est construite contre l'idée platonicienne selon laquelle les idoles de la caverne sont des ombres et l'évidence des sens nous trompe. L'usage, et la réception, de la photographie comme preuve d'une information dément Platon tout comme son usage comme témoignage ; les deux cas de l'usage de l'image par la censure ou la propagande l'indiquent.

La montée de l'infographie dans les médias introduit une nouvelle donne, et réinsère dans l'illustration les « codes » dont la photographie semble dépourvue, tout en figurant, de manière abstraite, des « données » plus générales qui s'ajoutent au particularisme de la photographie ; en outre, elle ajoute au « vérisme » de la photographie l'apparence de la vérité scientifique (statistique fort souvent) de l'information sur l'état du monde. Le numérique a permis une construction mentale et instrumentale de l'univers dont témoignent ses usages scientifiques et militaires, ce dont l'information s'est saisie, et pas seulement lorsqu'il permet de modéliser une tornade ou un tsunami, ou des avancées médicales dans la connaissance des cellules vivantes. Le numérique a conduit à une redéfinition des usages de l'image dans l'information.

La numérisation de l'image a, depuis une petite génération, fortement bousculé le paysage et le rôle de l'illustration de l'information dans plusieurs directions :

- Les usages et la circulation des images photographiques produites par les sources et les publics des médias, la diffusion immédiate sur les terminaux mobiles d'une production devenue exclusivement numérique ne cessent d'interroger les professionnels du photojournalisme, depuis les agences jusqu'aux photographes et aux iconographes.
- L'infographie, développée à la fin des années 1980, a soudain trouvé un essor remarquable soit dans des situations qui n'étaient pas photographiables (de la Guerre du Golfe à l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima) soit comme support d'une analyse journalistique de l'actualité, politique ou électorale (tableaux, cartes), économique (graphiques), sociale (courbes du chômage), etc. Sur le web, l'infographie s'est enrichie des potentialités du multimédia permettant de produire des images animées et interactives qui allient la démonstration technique à celle de la fabrique d'une intelligibilité.
- La mise en scène des données par le *data journalism*, qui propose des cartographies animées dans les sites web a récemment été valorisée par divers éditeurs en ligne. Ce travail consiste essentiellement en une traduction, en images, de « données » livrées au public avec un faible commentaire (exemples : publication par *The Guardian* des notes de frais des élus britanniques, ou de criminalité dans le *Chicago Tribune*, soit dans un souci de mise en visibilité de données publiques austères et complexes et utiles au citoyen, soit comme substitut d'une information générale jugée inexacte, partielle, ou mensongère (exemple : carte de la crise sociale en France avec les plans sociaux dans *Médiapart*).

### **Orientations du dossier :**

L'image a toujours été associée au texte (ou au commentaire sonore) pour illustrer et informer, mais aujourd'hui, au-delà de la question des formes qui évoluent, des rôles de l'image qui sont multiples, de ses usages qui épousent désormais ceux de l'internet et du web 2.0, le dossier que nous proposons veut interroger les modes de figuration du monde proposés/imposés par les représentations visuelles de l'actualité. Plusieurs questions se posent :

- Au nom de quels principes l'information développe-t-elle des images qui s'imposent, s'opposent ou coexistent : illustration ou information, monstration, désignation, explication, démonstration, dénonciation ? En un mot quels sont les principes de l'usage de l'image en journalisme ? A contrario, y a-t-il des images impossibles, ou interdites ; bref, au nom de quoi censurer ? ou publier ?
- Entre le « réalisme » de l'image analogique, « l'objectivité » et la pédagogie de l'infographie, la « critique » de la caricature, quels rôles jouent les images d'information auprès du public ? Celui du renforcement de représentations ou scénarios stéréotypés ou diversification des points de vue sur l'actualité ? Existe-t-il des formes dominantes ou privilégiées de représentation de l'actualité et quels effets de sens sont-elles susceptibles de produire ?
- Quel est l'impact du temps et de la circulation des images dans leur vie sociale ? Dans quel but publier dans un hebdomadaire des photographies d'événements déjà vus et revus ? Ce décalage temporel, même léger, produit un effet de sens étrange : si la photographie immédiatement publiée semble renvoyer à une part seulement de l'événement, un extrait, en somme, la photographie publiée ultérieurement semble avoir une référence plus large et définir l'ensemble de l'événement. La circulation des images (et leur transformation éventuelle) semble être à la source de leur pouvoir symbolique (napalm au Viet-Nam, place Tien-An-Men). Pourquoi ces reprises ? Quelles ressources des divers types d'images les médias favorisent-ils ? Quelles modifications a apporté le web dans l'écosystème médiatique ?

Ces trois interrogations renvoient bien évidemment aussi aux trois lieux possibles de l'interprétation : la signification voulue par l'auteur/et l'éditeur ; la signification de l'œuvre elle-même et tous ses possibles ; la signification produite par le lecteur/spectateur. On aura compris que ces interrogations renvoient également aux choix scientifiques qui peuvent privilégier les problèmes de l'énonciation éditoriale et des interactions qu'elle comporte, de la sociologie de la lecture ou de la réception, de l'inter-culturalité de l'univers mondialisé, de la représentation du pouvoir et des luttes qu'il comporte, etc. Enfin, si la circulation actuelle des images et leur profusion appellent une étude de son actualité, une approche sur le temps long ne saurait être exclue.

### **Soumission par mail, textes de 30 à 50 000 signes (tout compris), avant le 15 juin 2012.**

Merci de faire savoir aux coordinateurs, avant le 15 janvier 2012, votre intérêt pour ce dossier : [annelise.touboul@univ-lyon2.fr](mailto:annelise.touboul@univ-lyon2.fr) - [Jean-Francois.Tetu@univ-lyon2.fr](mailto:Jean-Francois.Tetu@univ-lyon2.fr)

Evaluation en double aveugle. Les articles proposés doivent faire apparaître un référencement théorique, une méthodologie de recherche, un matériau d'analyse.

### **La revue *Sur le journalisme – About Journalism – Sobre jornalismo...***

...est le **lieu de rencontres** de traditions et de centres d'intérêts de recherche, travaillées par l'histoire. Les études sur le journalisme se sont structurées à partir d'épistémologies, de démarches et de méthodologies qui façonnent les productions scientifiques nationales et les aires linguistiques. La revue met en résonance ces pratiques et les résultats, par un positionnement résolument international. Dans un contexte de mondialisation et d'homogénéisation relative des systèmes médiatiques et des pratiques journalistiques, la revue porte aussi un regard sur les convergences et les résistances des cultures journalistiques et scientifiques.

La revue est un **espace** voué à la **science**. Animée par un comité éditorial (de quatre éditeurs) chargé de fluidifier les échanges, elle s'appuie sur le travail en commun de conseils scientifiques composés de chercheurs européens, latino-américains et nord-américains. Les membres de ces conseils sont des personnalités reconnues pour la qualité de leurs recherches et le regard international et interdisciplinaire qu'ils portent sur les travaux en journalisme.

La revue est un **tremplin** pour la publication de travaux novateurs, de regards transdisciplinaires et de recherches d'étudiants. Publiée en ligne et sur papier, elle est constituée de dossiers thématiques, autour de problématiques précises, pour diffuser des résultats théoriques et/ou méthodologiques originaux. Les résultats de recherche de Master, de rapports et d'études scientifiques, de notes de terrain et de corpus, trouvent aussi dans la revue un espace de diffusion.

La revue est un **rendez-vous** entre des envies, des regards, des chercheurs qui trouveront dans ces colonnes un lieu de vie scientifique stimulant.

#### **Editeurs :**

François Demers (Université Laval, Canada), Florence Le Cam (Université Libre de Bruxelles, Belgique), Fabio Pereira (Université de Brasilia, Brésil), Denis Ruellan (Université de Rennes 1, France).

#### **Membres des conseils scientifiques :**

Jean de Bonville (Université Laval, Canada), Jean Charron (Université Laval, Canada), Rogério Christofolletti (Universidade Federal de Santa Catarina, Brésil), João Canavilhas (Universidade Beira Interior, Portugal), Béatrice Damian-Gaillard (Université de Rennes 1, France), Javier Diaz-Noci, (Universidad Pompeu Fabra- Espagne), Kênia Beatriz Ferreira Maia (Universidade Federal do Rio Grande do Norte, Brésil), Gilles Gauthier (Université Laval, Canada), Valérie Jeanne-Perrier (Université Paris-Sorbonne, France), Eric Lagneau (Docteur, AFP), Sandrine Lévêque (Université de la Sorbonne, Paris), Claudia Mellado (Universidad de Santiago, Chile), Pedro Santander Molina (Pontificia Universidad Católica de Valparaíso, Chile), Erik Neveu (IEP de Rennes, France), Véronique Nguyễn-Duy (Université Laval, Canada), Dione Oliveira Moura (Universidade de Brasília, Brésil), María Laura Pardo (Universidad de Buenos Aires, Argentina), Mauro Pereira Porto (Tulane University, USA), Franck Rebillard (Université Paris 3, France), Rémy Rieffel (Université Paris 2, France), Viviane Resende (Universidade de Brasília, Brésil), Roselyne Ringoot (IEP de Rennes, France), Eugénie Saïtta (Université de Rennes 1, France) Lia Seixas (Universidade Federal da Bahia, Brésil), Jean-François Têtu (Université de Lyon 2, France), Annelise Touboul (Université de Lyon 2, France), Jean-Michel Utard (Université de Strasbourg, France), Adeline Wrona (Université Paris Sorbonne, France).

<http://www.surlejournalisme.com>